

HAPPYMORPHOSE OU LES CHANGEMENTS HEUREUX

Soirée du 19 septembre 2019 à la librairie Antoine à Versailles

Bonjour et bienvenue à toutes et tous !

Ici à cette adresse originelle du 42 rue de l'orangerie, le 1er décembre 1893 s'installe une librairie
Bientôt 126 ans plus tard, avec Nathalie,
Nous y avons apporté quelques changements, et ce soir nous espérons partager avec vous, et 14 intervenants
une Happy Morphose !

[Pourquoi ce thème ? D'où vient il?](#)

Si je vous dis:

Dystopie

Collapsologie

Chaos

C'est sûr que vous y entendez plutôt des évolutions négatives et anxiogènes.

Par contre qui aujourd'hui peut contester ou nier que les données climatiques les données environnementales
et démographiques sont mauvaises et leur impact à court terme avérées .

[Alors que faire ?](#)

Se murer dans la certitude pessimiste et lire tous les scénarii ...

Ou

A un échelon local , échanger avec nos voisins avec des jardiniers bénévoles ou professionnels

Ou se former aux jardins potagers à la Permaculture voire à l'apiculture ...en villes

Tout cela est possible à Versailles comme dans d'autres villes

Ainsi je vous présente les intervenants et le déroulé de cette soirée.

[Texte de Louise BROWAYES pour Antoine](#)

Pour accepter de changer, pour nager heureusement dans le courant puissant de la métamorphose et se
laisser enfin convertir, bercer et traverser, il faut avoir beaucoup marché, la nuit, seul dans la forêt, il faut avoir
écouté des hommes et des femmes des soirées entières, parfois sans même les comprendre, il faut avoir
beaucoup pleuré pour essayer de relancer le cycle de l'eau, il faut avoir douté, avoir ri, avoir fait campagne
contre soi-même. Il faut avoir bu beaucoup la tasse, il faut avoir semé des graines et perdu toute sa récolte, il
faut s'être roulé sur la terre aride et érodée, il faut avoir connu les cris des enfants alors que l'on travaillait, il
faut avoir accepté d'être retourné à l'école pour comprendre que le monde changeait, il faut avoir perdu sa
culture, il faut avoir perdu toutes ses cultures, il faut avoir embrasser des centaines d'arbres et des centaines
d'hommes et de femmes, il faut avoir eu des peurs, des colères, des hontes, des angoisses, il faut avoir
traversé ses joies, il faut avoir en soi des choses que l'on n'a pas encore réussi à dire, il faut avoir vécu avec
ses douleurs et celles des autres, il faut avoir osé danser, et dormir dehors sous les étoiles, il faut avoir regardé
en face un litre de pétrole et s'être senti très mal, il faut avoir navigué d'une fiction à une autre et d'une illusion
à une autre, il faut avoir pédalé pendant des kilomètres sans eau dans sa gourde, il faut avoir crevé de chaud, il
faut avoir jubilé devant un plat de lentilles, il faut avoir observé beaucoup de chenilles se transformer en
papillons, il faut avoir déçu souvent pour rester fidèle à soi-même, il faut avoir arrêté de manger pendant des
semaines, il faut avoir été déchiré par ce que ne faisait qu'effleurer les autres.

Alors seulement, on comprend comme agir c'est connaître le repos, comme chaque pas fait partie d'un long
chemin non carrossable. Alors tout vit en nous, et la lumière nous traverse comme les feuilles des arbres.
Alors on ouvre grand les yeux, on regarde avec attention, on aime. Alors on ne cesse pas de changer –
heureusement – pour s'approcher de ce que nous sommes réellement.